

Field (Colombie-Britannique)  
**Résidence du surintendant**  
Parc national Yoho

## **ÉNONCÉ DE LA VALEUR PATRIMONIALE**

La résidence du surintendant du parc national Yoho a été construite en 1929-1930 d'après les plans de la division architecturale de la Direction des parcs nationaux. Le bâtiment sert toujours de résidence au surintendant. Le Service des parcs d'Environnement Canada en est le ministère gardien.

Veillez vous référer au rapport du BEÉFP 91-52.

### **Raisons de la désignation**

La résidence du surintendant a été désignée édifice fédéral du patrimoine « reconnu » en raison du rôle qu'elle a joué dans le développement de Field et pour sa valeur architecturale et environnementale.

La construction de la résidence marque un point tournant de Field en tant que centre administratif du parc.

Sa conception constitue un excellent exemple du style Arts-and-Crafts domestique dont les adaptations vernaculaires rustiques conviennent à un bâtiment de parc national construit dans une ville existante. La conception témoigne d'une cohérence globale et le bâtiment conserve une grande intégrité historique sur le plan du style, du détail et du gros œuvre. L'utilisation de stucco et de pierres brutes met en valeur le style et l'environnement du lieu.

Le site demeure relativement inchangé. La maison forme une terminaison visuelle forte à la 2<sup>e</sup> avenue au pied de mont Stephen et est bien connue dans la région.

La résidence du surintendant constitue un bon exemple du travail de la division architecturale de la Direction des parcs nationaux.

### **Éléments caractéristiques**

Le caractère patrimonial de la résidence du surintendant réside dans la qualité de son architecture et de sa construction, sa grande intégrité historique et sa valeur environnementale.

La maison est de forme asymétrique à deux étages et demi, d'échelle domestique, et dotée d'un toit en croupe très pentu. Il s'agit d'un style domestique attrayant et imposant qui s'inspire à la fois du mouvement Arts-and-Craft de la première partie du 20<sup>e</sup> siècle et du style vernaculaire rustique caractéristique des pavillons de parcs nationaux.

Les racines rustiques du style sont évidentes dans la composition irrégulière du bâtiment, ses formes verticales et horizontales prononcées, les détails de la finition extérieure et l'expression des caractéristiques du plan intérieur. Parmi les caractéristiques les plus frappantes du bâtiment figurent les deux grandes lucarnes avec avant-toit en forme de cloche – celle du côté ouest est rectangulaire et à comble en croupe, celle du côté est est biseautée et abrite un pavillon de deux étages à cinq côtés. Le motif en forme de cloche est repris par la longue pente du toit principal, qui se prolonge au-dessus du solarium, au niveau du premier étage.

Le choix des matériaux et la combinaison de stucco grenu et de boiseries, de pierres et de bardeaux de bois renforcent le caractère rustique et artisanal du style. Le revêtement en pierres des champs fendues qui va jusqu'aux appuis des fenêtres tout autour du bâtiment constitue une base massive appropriée. L'usage des mêmes pierres pour l'imposante cheminée inclinée et l'ornementation autour de la porte principale renforce le caractère prédominant de la maçonnerie en pierre. L'utilisation de boiseries à l'extérieur se limite aux cadres de fenêtre et de portes et au demi-boisage de la lucarne du côté sud. Ce détail de style néo-Tudor est caractéristique des réalisations de la division architecturale. Le détail des fenêtres, en particulier l'utilisation de fenêtres à battants à carreaux sertis de plomb, renforce le caractère du bâtiment.

Bien que l'extérieur du bâtiment démontre une grande intégrité, quelques modifications mineures ont porté atteinte à l'intégrité du style d'origine. Le parement de stucco et les bardeaux de cèdre à l'extérieur du bâtiment ont été peints. Ce traitement a accru considérablement le contraste entre la pierre et le stucco et réduit l'effet procuré par la texture brute de la finition. Avant tous travaux éventuels de peinture, des recherches devraient être effectuées afin de déterminer l'exactitude historique et la nécessité technique de la finition peinte existante. Une approche appropriée devrait être élaborée pour assurer la protection à long terme du stucco. Dans le cas où l'enlèvement de la peinture serait envisagé, cette possibilité devrait être étudiée en consultation avec des spécialistes en la matière.

Le plan à l'intérieur demeure pratiquement inchangé. Le plan du bâtiment respecte les conventions de l'époque, bien que l'emplacement des escaliers et de la base de la cheminée, de même que leur expression à l'extérieur constituent des caractéristiques intéressantes.

Dans ses détails et le choix des matériaux, l'esthétique extérieure est reprise à l'intérieur. Parmi les éléments présentant un intérêt particulier figurent les escaliers, les luminaires d'époque et le foyer en pierres des champs fendues et sa base. Conformément à l'esthétique du style Arts-and-Crafts, l'ornementation repose sur le bois teint – en l'occurrence du sapin Douglas. Toutes ces caractéristiques contribuent au caractère de l'intérieur et devraient être préservées.

30-06-1992